

La musique

D'après Charles Baudelaire et Michael Praetorius

J'écoute la musique en pleurs au jour perdu...
Elle égrène au lointain quelques lambeaux de brume
Du trésor souverain qui vient mourir, écume,
Sur le bord ravagé de mon cœur défendu.

J'entends goutter son sang d'un tempo suspendu...
La note la plus pure en l'azur se consume,
Son rythme lancinant vrillant l'air le parfume
Dans l'instant révélé d'un monde inattendu.

Immatériel frisson de l'âme qui dévoile
Du sable de la plage à la poudre d'étoile
L'infini de la mer, éther de mes poumons !

Ton doux pas de brouillard, et qui pleure, et qui
chante...
Souffle aspirant ma vie en son eau ruisselante...
Bel élixir sacré pour chasser les démons !